

S ■ G ■ P ■ U ■ M

Syndicat Général des Professeurs et
Professeures de l'Université de Montréal

Carrière et conditions de travail des professeur-e-s de l'Université de Montréal 2002

Le profil recherche – équipes, subventions et supervision

Par

Claire Durand
Hélène Maheux

© Sgpum, Durand, C. et Maheux, H., 2003

Mars 2003

Ce document présente les informations relatives au profil de recherche des professeurs. Les informations comprennent le membership dans des équipes de recherche à l'Université et à l'extérieur de l'Université, la disponibilité de subventions de recherche ou de contrats de recherche privés ainsi que la supervision d'assistants de recherche, d'agents de recherche, de stagiaires post-doctoraux de même que d'étudiants de maîtrise et de doctorat.

Équipes de recherche et subventions

Plus de 80% des professeurs bénéficiaient de subventions de recherche au cours de la dernière année académique. Par contre, seuls 20% ont accepté souvent ou à l'occasion des contrats de recherche privés durant la même période. Plus des deux tiers des professeurs sont membres d'une équipe de recherche à l'Université de Montréal et plus de la moitié sont membres d'une équipe à l'extérieur de l'Université (les deux ne s'excluant pas). Il n'y a donc que 22% des professeurs qui ne sont membres d'aucune équipe de recherche. On peut donc penser que la très grande majorité des professeurs et chercheurs ont des activités de recherche et font au moins une partie de leurs recherches en équipe.

La situation diffère selon le statut et le secteur disciplinaire. Ainsi dans les facultés de sciences infirmières et de sciences de l'Éducation, on note une plus forte présence dans des équipes de recherche à l'Université (80% comparativement à 68% au total). Par contre dans le secteur autres facultés (droit, théologie, kinésiologie, aménagement, musique), près de 40% des professeurs ne sont membres d'aucune équipe de recherche ni à l'Université, ni à l'extérieur. De même, dans le secteur Lettres et sciences humaines de la FAS, plus de 30% des professeurs ne sont pas membres d'équipes de recherche. Enfin, les chercheurs sont plus fréquemment membres d'équipes de recherche à l'extérieur de l'Université (75% comparé à 50% pour les professeurs agrégés et titulaires et 45% pour les professeurs adjoints).

Pour ce qui est des subventions de recherche, celles-ci sont plus fréquentes chez les chercheurs, pour des raisons structurelles, 96% de ceux-ci disant bénéficier de subventions. Les chercheurs se retrouvant surtout à la Faculté de médecine, il n'est pas surprenant que plus de répondants, professeurs et chercheurs, de cette faculté bénéficient de subventions de recherche (93%). Le secteur sciences pures de la FAS apparaît également légèrement plus favorisé à cet égard (88%). Enfin, il faut souligner que le recours à des contrats de recherche n'est pas lié ni aux secteurs ni aux statuts.

Supervision de personnel de recherche, de stagiaires post-doctoraux et d'étudiants

La recherche subventionnée entraîne presque automatiquement le recours à des assistants de recherche, à des agents de recherche et à des stagiaires post-doctoraux, quoique cette pratique puisse varier selon les secteurs. Seuls 20% des professeurs n'ont aucun personnel de recherche ou stagiaire post-doctoral et 6% n'ont ni personnel de recherche, ni stagiaires, ni étudiants de deuxième ou de troisième cycle. Alors que 80% ont au moins un étudiant de maîtrise et 34% au moins un étudiant de doctorat – rappelons qu'il n'y a pas de programmes de doctorat dans certaines unités --, 68% ont au moins un assistant de recherche, 25% au moins un agent de recherche et 28% au moins un stagiaire post-doctoral. La présence d'agents de recherche et de stagiaires post-doctoraux (mais non d'assistants de recherche) varie en fonction du statut. Ainsi, un tiers des chercheurs ont au moins un agent de recherche et 38% au moins un stagiaire post-doctoral alors que seuls 15% des professeurs adjoints ont un agent de recherche et 11% un stagiaire post-doctoral. Pour ce qui est des étudiants de doctorat, la situation est différente, la présence augmentant de 41% chez les professeurs adjoints à 69% chez les professeurs agrégés et 75% chez les professeurs titulaires alors que la proportion de chercheurs ayant des étudiants de doctorat est de 59%. Par contre, la présence d'étudiants de maîtrise ne varie pas en fonction du statut

Par ailleurs, l'absence de tout personnel de recherche est plus fréquente dans le secteur regroupant médecine dentaire et vétérinaire ainsi que pharmacie et optométrie (40% sans personnel de recherche) et le secteur autres facultés (31%). A l'opposé, les assistants de recherche sont plus présents en sciences infirmières et sciences de l'éducation, à la Faculté de médecine et aux

secteurs de sciences sociales et de sciences humaines de la FAS. En médecine et dans les Facultés de sciences infirmières et sciences de l'Éducation, il y a également plus d'agents de recherche. Enfin en médecine, on note aussi une plus forte présence de stagiaires post-doctoraux. Le secteur sciences pures de la FAS se démarque uniquement par une plus forte présence de stagiaires post-doctoraux. Pour ce qui est des étudiants des cycles supérieurs, tout comme pour le statut, seule la supervision d'étudiants de doctorat distingue les secteurs : La présence d'étudiants de doctorat est plus élevée au secteur Lettres et sciences humaines de la FAS (75% des professeurs) et dans le regroupement des Faculté de sciences infirmières et sciences de l'éducation (83% des professeurs). Elle est plus faible dans le regroupement « Autre médecine », rejoignant 46% des professeurs.

La présence de personnel de recherche et d'étudiants des cycles supérieurs peut aussi être examinée au plan des moyennes d'étudiants ou de personnel par professeur selon le statut et les secteurs facultaires. Cette information n'amène pas à tirer des conclusions très différentes mais elle permet de préciser et de raffiner notre compréhension de la situation. On peut ainsi noter une progression d'une moyenne de 1,6 étudiants de deuxième cycle chez les chercheurs à 2,5 chez les professeurs adjoints, et à 3,5 et 3,3 4 respectivement chez les professeurs agrégés et titulaires. Par contre, pour ce qui est des étudiants de doctorat, les chercheurs, avec une moyenne de 1,4 étudiant, se situent entre les professeurs adjoints (0,7) et les professeurs avec permanence (2,0 chez les agrégés et 2,4 chez les titulaires). De même, le statut est lié au nombre d'agents de recherche et de stagiaires post-doctoraux, ceux-ci étant plus nombreux chez les chercheurs surtout et également chez les professeurs titulaires.

Le tableau des moyennes permet également d'observer une plus forte moyenne d'étudiants de maîtrise par professeur dans les secteurs Lettres et sciences humaines (4,7) et sciences sociales (3,6) de la FAS, moyenne que l'on peut comparer à la moyenne générale (3,1) et à celle de la Faculté de médecine, la plus basse, avec 2,2 étudiants de maîtrise par professeur. Au niveau du troisième cycle, les différences de moyennes sont moins fortes mais néanmoins existantes, le secteur Lettres et sciences humaines de la FAS (2,4) et Sciences infirmières-Sciences de l'éducation (2,6) se distinguant par une plus forte moyenne, la moyenne générale étant de 1,9. Ces derniers secteurs de même que le secteur sciences sociales de la FAS ainsi que le

regroupement « autres facultés » ont également plus d'assistants de recherche en moyenne par professeur. Les agents de recherche sont par contre plus fréquents à la Faculté de médecine et les stagiaires post-doctoraux plus nombreux en sciences pures et à la Faculté de médecine. On voit donc que la répartition de la supervision tant d'étudiants que de personnel de recherche et de stagiaires post-doctoraux varie tant en fonction du statut que du secteur facultaire.

Le membership dans des équipes de recherche de même que la disponibilité de fonds de recherche est naturellement liée à la présence de personnel de recherche mais également d'étudiants des cycles supérieurs. Ainsi, 55% des professeurs qui ne sont membres d'aucune équipe de recherche n'ont aucun personnel de recherche comparativement à 22% dans l'ensemble. Ces professeurs ont également un peu moins fréquemment des étudiants de maîtrise (73% comparé à 80% pour l'ensemble) et surtout, des étudiants de doctorat (43% par rapport à 66%). Toutefois, rappelons que cette situation peut être un effet des disciplines. On ne note aucune différence dans l'impact d'être membre d'une équipe à l'Université de Montréal ou à l'extérieur de celle-ci, les deux situations étant associées à une plus forte présence d'étudiants de deuxième cycle (83%) et de troisième cycle (74%), d'assistants de recherche (76%), d'agents de recherche (34%) et de stagiaires post-doctoraux (35%). De même, ceux qui ont des subventions de recherche supervisent des étudiants de deuxième cycle à 84% et de troisième cycle à 71%, plus fréquemment que ceux qui n'en ont pas (62% et 42% respectivement). Ils sont plus nombreux à avoir des assistants de recherche (75%) et évidemment des agents de recherche (30%) et des stagiaires post-doctoraux (32%). Le fait d'accepter des contrats de recherche privés, par contre, n'est pas lié à la présence d'assistants de recherche. Il est toutefois associé à une plus forte présence d'agents de recherche et de stagiaires post-doctoraux.

Le tableau des moyennes reflète de façon plus précise la situation. Les tests statistiques effectués permettent de constater que le membership dans les équipes de recherche et la présence de subventions de recherche sont associés à un plus grand nombre d'étudiants de doctorat, d'assistants et d'agents de recherche de même que de stagiaires post-doctoraux mais n'est pas lié au nombre d'étudiants de maîtrise. Enfin, le fait d'accepter des contrats privés souvent ou à l'occasion est très peu relié à la moyenne d'étudiants ou de personnel de recherche par professeur.

		Encadrement (présence de...)						N
		Étudiants de 2e cycle	Étudiants de 3e cycle	Assistants de recherche	Agents de recherche	Stagiaires post-doctoraux	Aucun personnel de recherche	
		%	%	%	%	%	%	Effectif
Statut	Chercheur(e)	71,7%	58,7%	78,3%	30,4%	41,3%	8,7%	46
	Professeur(e) adjoint(e)	74,3%	41,0%	61,9%	14,3%	10,5%	9,5%	105
	Professeur(e) agrégé(e)	83,3%	69,0%	62,1%	22,4%	26,4%	5,2%	174
	Professeur(e) titulaire	81,5%	74,7%	67,9%	28,3%	32,1%	4,5%	265
Total		80,0%	65,8%	65,9%	24,2%	27,3%	5,9%	590
Secteur	FAS sciences pures	81,1%	64,4%	47,8%	18,9%	48,9%	5,6%	90
	FAS sciences sociales et psychologie	77,6%	66,3%	71,4%	23,5%	13,3%	4,1%	98
	FAS lettres et sciences humaines	84,1%	75,0%	72,7%	13,6%	14,8%	4,5%	88
	Médecine	79,8%	65,9%	76,7%	37,2%	41,9%	4,7%	129
	Médecine dentaire, vétérinaire, pharmacie, optométrie	80,6%	45,8%	43,1%	22,2%	29,2%	13,9%	72
	Sciences infirmières et de l'éducation	79,2%	83,3%	81,3%	33,3%	14,6%	2,1%	48
	Autres	77,9%	64,7%	67,6%	20,6%	14,7%	7,4%	68
Total		80,1%	65,9%	66,1%	24,6%	27,3%	5,9%	593

		Encadrement (présence de...)						N
		Étudiants de deuxième cycle	Étudiants de troisième cycle	Assistants de recherche	Agents de recherche	Stagiaires post-doctoraux	Aucun personnel de recherche	
		%	%	%	%	%	%	Effectif
Équipe (ou centre) de recherche	Membre à l'Université de Montréal	82,5%	73,8%	74,6%	33,4%	34,7%	10,7%	401
	Membre à l'extérieur de l'Université	82,6%	73,5%	74,8%	33,9%	34,8%	11,9%	310
	Non-membre d'une équipe de recherche	72,5%	43,5%	40,5%	2,3%	9,9%	53,4%	131
Total		80,0%	65,6%	66,3%	24,5%	27,2%	21,8%	596
Avoir bénéficié de subvention de recherche	Oui	83,7%	71,0%	74,9%	29,6%	31,9%	12,1%	486
	Non	62,4%	42,2%	28,4%	1,8%	6,4%	66,1%	109
Total		79,8%	65,7%	66,4%	24,5%	27,2%	22,0%	595
Avoir accepté des contrats de recherche privés	Souvent ou à l'occasion	88,3%	75,8%	68,3%	30,0%	37,5%	16,7%	120
	Rarement ou jamais	77,6%	63,0%	66,2%	22,8%	24,7%	23,5%	473
Total		79,8%	65,6%	66,6%	24,3%	27,3%	22,1%	593

		Nombre d'étudiants du deuxième cycle		Nombre d'étudiants du troisième cycle		Nombre d'assistants de recherche		Nombre d'agents de recherche		Nombre de stagiaires post-doctoraux	
		Moyenne	N valide	Moyenne	N valide	Moyenne	N valide	Moyenne	N valide	Moyenne	N valide
Statut	Chercheur(e)	1,6	46	1,4	46	2,0	45	,8	45	,7	45
	Professeur(e) adjoint(e)	2,5	104	,7	105	1,9	103	,2	104	,1	105
	Professeur(e) agrégé(e)	3,5	174	2,0	174	2,2	171	,4	173	,4	174
	Professeur(e) titulaire	3,3	264	2,4	264	2,1	257	,5	265	,7	263
Total		3,1	588	1,9	589	2,1	576	,5	587	,5	587
Secteur	FAS sciences pures	2,9	90	1,7	90	1,1	89	,2	90	,9	90
	FAS sciences sociales et psychologie	3,6	98	2,1	98	3,0	93	,5	98	,3	98
	FAS lettres et sciences humaines	4,7	87	2,4	88	2,9	85	,2	87	,2	88
	Médecine	2,2	128	1,6	128	1,8	128	,8	128	,9	127
	Médecine dentaire, vétérinaire, pharmacie, optométrie	2,5	72	1,1	72	,7	70	,3	71	,5	71
	Sciences infirmières et de l'éducation	3,2	48	2,6	48	2,8	47	,7	47	,2	47
	Autres	3,0	68	1,7	68	2,6	67	,5	69	,4	69
Total		3,1	591	1,9	592	2,1	579	,5	590	,5	590

		Nombre d'étudiants du deuxième cycle		Nombre d'étudiants du troisième cycle		Nombre d'assistants de recherche		Nombre d'agents de recherche		Nombre de s post-docto
		Moyenne	N valide	Moyenne	N valide	Moyenne	N valide	Moyenne	N valide	Moyenne
Membre à l'Université de Montréal	Oui	3,3	399	2,2	400	2,5	391	,7	399	,7
	Non	2,7	190	1,2	190	1,2	186	,1	189	,2
Total		3,1	589	1,9	590	2,1	577	,5	588	,5
Membre à l'extérieur de l'Université	Oui	3,2	308	2,3	309	2,7	303	,7	307	,7
	Non	3,0	282	1,4	282	1,5	275	,2	282	,4
Total		3,1	590	1,9	591	2,1	578	,5	589	,5
Avoir bénéficié de subvention de recherche	Oui	3,2	484	2,0	485	2,4	475	,6	484	,6
	Non	2,7	108	1,1	108	,8	107	,0	109	,1
Total		3,1	592	1,9	593	2,1	582	,5	593	,5
Avoir accepté des contrats de recherche privés	Souvent ou à l'occasion	3,5	120	2,4	120	2,1	118	,6	120	,6
	Rarement ou jamais	3,0	470	1,7	471	2,1	462	,4	471	,5
Total		3,1	590	1,9	591	2,1	580	,5	591	,5